

## ACTE FICHE TECHNIQUE

A.C.T.E. n° 65

<u>Type</u> :	BASOTAGE & Festival d'Avignon offOFF
<u>Personnalités enlevées</u> :	Sylvain MARTIN et Sébastien GORTEAU
<u>Lieu</u> :	Festival offOff d'Avignon
<u>Date du Basotage</u> :	22 juillet 2013
<u>Documents lus</u> :	Mise à jour n°48 <i>Le passeur</i> – Apostille 1 à La Base de données, Lad'AM Editions, 2012 pour Sylvain MARTIN. Mise à jour n° 102 <i>L'ombre et le reflet</i> – Apostille 5 à La Base de données, Lad'AM Editions, 2014 pour Sébastien GORTEAU
<u>Auteur des documents</u> :	Angel Michaud
<u>Emplacement dans La Base</u> :	SYSTEME 3
<u>Traces du Basotage</u> :	photographies et vidéos
<u>Basoteur</u> :	Angel Michaud
<u>Complice</u> :	Lou Vicemka

Portrait de Sébastien GORTEAU et Sylvain MARTIN lors de leur Basotage dans le cadre du offOFF d'Avignon le 22 juillet 2013.

Gardés plusieurs minutes en otage, sur leurs visages se lit tout le désespoir du monde...





Bien trop belle était l'aubaine... Découvrir que Jean-Bernard POUY avait écrit en 2001 une pièce de théâtre intitulée « La Base » et que ladite pièce était jouée dans le cadre du Festival Off d'Avignon ne pouvait que suggérer à Angel Michaud et à sa complice Lou Vicemka de procéder à un Basotage. Retenir en otage Sébastien GORTEAU l'acteur, et Sylvain MARTIN le metteur en scène, c'est un peu, pour Lou et Angel, comme faire son marché : on déambule dans la foule entre la poire et le fromage, la chèvre et l'anchois, le potiron et la cuisse de lapin désossée, le vin bio qui ne connaît ni la dépression ni la vigne et le chouchenn et cela dans l'attente d'un pousse-café de Base : harnaché haut à tous les degrés.



Ni au pain sec ni à l'eau, les deux otages de circonstance se sont comportés dignement, c'est-à-dire sans opposer la moindre résistance. Ils ont répondu aux questions et lu le texte proposé. Peut-être que leurs cerveaux formatés et cabossés à force de coups de mots ont accouché de deux Hommes Nouveaux dans une douleur atroce qui a précédé un long cri nietzschéen assassin. Les nouveau-nés sont souvent des hommes nouveaux. Enfin...une fois sur deux ; l'autre fois il s'agit de femmes nouvelles. Mais qu'importe le genre, l'important c'est la nouveauté, surtout lorsqu'elle est découverte sur le marché, farcie à la truffe et dardée de flèches irréelles sucrée ou salées, qu'importe pourvu qu'on ait l'adresse de l'ivresse et qu'on soit délivré à temps.



**Professeur Georges Fawcett**